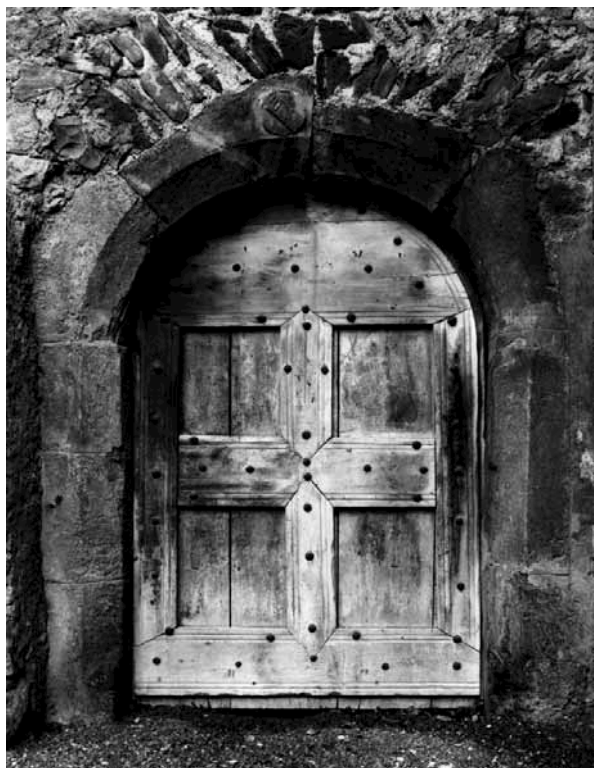




Bulletin n° 3
avril 1996



Association du musée d'art
culinaire au château d'Ollon

Brèves

- Assemblée générale, samedi 28 septembre 1996
- Sortie culturelle en pays savoyard le samedi 1er juin 1996

Délai de pré-inscription : 2 mai 1996

*Renseignements et pré-inscriptions
en téléphonant aux heures des repas
à Alice Kalbfuss au 025 / 39 10 12*

- Visite du Château de la Roche
*organisées sur demande en
téléphonant à Brigitte Pradervand
au 025 / 39 23 86.*



Abbaye d'Abondance

*N'oubliez pas nos
fameux vins de la
Réserve*

Note de la Trésorière:

*Le bulletin de versement ci-joint permet de vous acquitter de
votre cotisation 1996*

*Photo de la couverture, Fibbi-Aeppli à Grandson
Porte de la Tour de l'escalier surmontée des armoiries de la
famille de Rovéréaz*

Aux amis du Château d'Ollon

Ce bulletin a été créé pour servir de lien entre les membres de notre Association géographiquement proches ou éloignés du Château de la Roche. Notre voeu est que nous fassions plus ample connaissance et, puisque nous avons un intérêt commun, cette approche devrait en être facilitée. Dans ce but, vous êtes une nouvelle fois conviés à exprimer vos voeux, vos interrogations ou votre opinion dans un courrier de lecteurs et à être très nombreux à répondre à nos propositions de rencontres.

Dans ce troisième bulletin, nous vous convions le 1er juin prochain à une sortie amicale et culturelle dans cette Savoie à laquelle tant de liens historiques nous rattachent. Vous en trouverez les détails pratiques en dernière page et nous souhaitons vivement que vous vous inscriviez en nombre.

En pages 4-5-6, et sans quitter notre fauteuil, nous sommes invités à un autre voyage en la noble compagnie de M. de Montaigne qui nous fera partager ses découvertes de moeurs culinaires suisses du XVIe siècle.

Enfin, nous avons gardé un si bon souvenir de la Journée du patrimoine 1995 que nous nous permettons d'y revenir en page 7. Pour cette année, l'Assemblée générale a été fixée au samedi 28 septembre et là aussi nous aurons une sympathique occasion de rencontre. Ordre du jour et autres renseignements figureront dans un prochain bulletin.

En attendant le plaisir de vous voir, chers amis du château, nous vous présentons nos salutations les plus cordiales.

Alice Kalbfuss

**DE BÂLE A SCHAFFHOUSE
EN 1580.**

**Les étapes gastronomiques de
Michel de Montaigne.**

Le 22 juin 1580, Michel de Montaigne, âgé de 47 ans, quitte son château des bords de la Dordogne pour entreprendre un voyage de 17 mois. Il se rend à Paris et traverse l'Est de la France. Du 28 septembre au 8 octobre, il parcourt le Nord de la Suisse, de Bâle à Schaffhouse, avec un arrêt de six jours à Baden pour bénéficier des eaux thermales. Le voyage se poursuit ensuite vers Augsbourg et Munich, puis vers le Sud par le Col du Brenner pour visiter l'Italie, principalement la Toscane et Rome. Le retour se fera, en automne de l'année suivante, par Milan, le Col du Mont-Cenis, Lyon, Limoges.

Il voyage avec son frère cadet, son beau-frère, deux amis et des serviteurs, dont un secrétaire. Il est l'aîné de ce groupe d'une quinzaine de personnes, c'est lui qui conduit ses compagnons de voyage et choisit les étapes. Buts du voyage: apporter un exemplaire des "Essais", recueil de pensées qu'il vient de publier, au Roi de France et un autre au Pape. Dans les villes du Sud de l'Allemagne, il veut visiter des couvents et rencontrer des protestants car il est intéressé par la pensée et les pratiques religieuses de la Réforme. En Italie, il est attiré par les richesses historiques et artistiques des villes mais aussi par les soins qu'il pourra recevoir dans quelques stations thermales déjà fort à la mode à cette époque.

En 1770, donc deux siècles plus tard, un abbé qui s'intéresse à l'histoire locale obtient l'autorisation de fouiller

dans les vieux coffres du château de Montaigne et découvre le récit manuscrit de ce voyage: 112 pages de la main d'un secrétaire et 166 de la main de Montaigne. Une partie du texte de Montaigne est rédigée en italien, car il aimait bien cette langue. D'ailleurs, comme il le dit lui-même, la visite des pays étrangers est utile "pour en rapporter principalement les humeurs de ces nations et leurs façons, et pour froter et limer notre cervelle contre celle d'autrui" (Essais, I, 26). Et, de fait, le récit est une mine d'informations, souvent très détaillées, sur les villes traversées, l'architecture, les gens rencontrés, le mode de vie, les coutumes. Mais voyons de plus près:

A Bâle, rencontre d'un médecin, Felix Platter, qui fait visiter sa maison et montre un "livre de simples", c'est-à-dire une collection de plantes médicinales: "Au lieu que les autres font peindre les herbes selon leurs couleurs, lui a trouvé l'art de les coller toutes naturelles si proprement sur le papier que les moindres feuilles et fibres y apparaissent comme elles sont." On peut feuilleter le livre sans que rien n'en échappe, et certaines plantes y sont collées depuis plus de vingt ans.

A l'hôtel où logent Montaigne et ses amis, les hôtes sont excellents cuisiniers, notamment de poisson. La salle à manger est somptueuse, avec de grandes fenêtres richement vitrées. Passons à table: "Leur service de table est fort différent du nôtre. Ils ne se servent jamais d'eau à leur vin (ne coupent pas le vin) et ont quasi raison car leurs vins sont si légers que nos gentilshommes les trouvaient encore plus faibles que ceux de Gascogne fort baptisés (largement mélangés d'eau) ... : Ils font dîner les valets à la table des maîtres, ou à une autre

voisine avec eux: car il ne faut qu'un valet pour servir une grande table, d'autant que chacun ayant son gobelet ou sa tasse d'argent devant sa place, celui qui sert prend garde de remplir ce gobelet aussitôt qu'il est vide, sans le bouger de sa place, y versant du vin de loin avec une carafe d'étain ou de bois qui a un long bec."

On sert deux ou trois plats successifs, mais plusieurs mets sont servis ensemble. Ceci est bien différent des habitudes françaises, où de nos jours encore on peut voir servir une viande seule, et les légumes apportés à part. "Ils servent parfois les plats les uns sur les autres, par le moyen de certains instruments de fer qui ont de longues jambes: sur cet instrument, il y a un plat et dessous un autre." Et quant aux assiettes, quand ils veulent servir le fruit, ils amènent au milieu

de la table, après avoir ôté les plats, un panier d'osier ou un grand plat de bois peint dans lequel chaque convive dépose son assiette. Le valet emporte ce panier, "puis sert tout le fruit en deux plats, comme le reste, pêle-mêle."

Les gens sont très friands d'écrevisses: "Tout ce pays en est pourtant plein et il s'en sert tous les jours, mais ils l'ont en délices ." On mêle volontiers des raiforts, comme des poires cuites, avec le rôti. "La plupart servent des assiettes de bois. D'autres, sur les assiettes de bois, en ajoutent d'étain jusqu'au dernier service du fruit, ou il n'y en a jamais que de bois."

N'est-ce pas extraordinaire de voir ainsi, vraiment comme si on y était, une tablée d'amis à Bâle en 1580 ?



"La famille du Maître de corporation Hans Rudolf Faesch-Glaser à table"
Tableau peint par Hans Hug Kluber en 1559. Réf.: *Ars Helvetica VIII* p. 108

"Comme ils sont excellents ouvriers du fer, quasi toutes leurs broches se tournent par ressorts ou par moyens des poids, comme les horloges, ou bien par des pales de bois de sapin larges et légères qu'ils logent dans le tuyau de leur cheminée, qui tournent d'une grande vitesse au vent de la fumée et de la vapeur du feu, et font aller le rôti."

"Ils ont grande abondance de toute sorte de vivres, de chair et de poisson, et couvrent fort somptueusement ces tables, au moins la nôtre. Le vendredi on ne sert à personne de la chair." Montaigne se fait partout servir à la mode de chaque pays. En Suisse, il trouve les serviettes de table trop petites. On mange avec des cuillers de bois au manche d'argent, "et jamais Suisse n'est sans couteau, avec lequel ils prennent toute chose."

Avant de quitter la Suisse, les voyageurs passent à Schaffhouse: ils

assistent à la construction du Munot et admirent "une butte à tirer de l'arbalète et une place pour ce service, la plus belle, grande et accommodée d'ombrages, de sièges, de balcons et de logis qu'il est possible.": un bien beau stand!

Nous voici donc plongés dans la vie quotidienne de voyageurs qui parcourent l'Europe, il y a quatre cents ans. Le sens de l'observation, l'attention aux autres, l'ouverture d'esprit et l'humour dont témoigne ce récit sont admirables.

Pour cheminer avec ces gentilshommes à la découverte des montagnes de l'Autriche et des villes d'Italie, il faut lire le *JOURNAL DE VOYAGE DE MICHEL DE MONTAIGNE* édité par François Rigolot, Presses Universitaires de France, 1992.

Claude Jemelin



Chronique d'une journée bien remplie...

Une assemblée générale et le Château d'Ollon ouvert pour la journée du Patrimoine, voilà de quoi donner du "pain sur la planche" à l'ensemble du comité de l'Association et de ses amis. Juste après l'Assemblée générale, c'est un verre de l'amitié qui nous a réunis nombreux aux abords du Château, mais tout de suite plusieurs groupes se sont formés pour découvrir les vestiges de ce vénérable édifice.

Un grand merci à Mesdames Pradervand et Tissot, qui, toute la journée, ont guidé pas moins de dix visites chacune, accompagnées de quinze à vingt personnes à chaque fois. Il faut dire que tout au long du parcours, des comédiens réservaient de réelles surprises aux visiteurs en animant les ruines et en leur donnant une atmosphère bien particulière !

Dans une nouvelle salle nettoyée et décorée par l'ensemble des membres du comité, les musiciens de la Boudeuse nous ont fait découvrir des ballades anciennes accompagnées d'instruments d'époque. C'est dans la "cuisine" du Château que de nombreux enfants (et adultes) sont venus écouter avec émerveillement les contes et fables que Madame Noble-Burnand récitait avec art.

Pour clore cette magnifique journée nous avons dégusté un succulent goûter qui a réjoui tous les gourmands... ils étaient nombreux !

Danièle Croci-Torti

Votre comité organise :

Une sortie culturelle en pays savoyard.

Elle aura lieu le samedi 1er juin prochain et nous partirons en car visiter la superbe Abbaye d'Abondance, datant du XIII^e siècle. Elle recèle de splendides peintures murales du XV^e relatant des épisodes de la vie de la Vierge. Son cloître a été édifié au XIV^e siècle .

Après ces découvertes médiévales, nous partirons en direction de Thonon où nous dînerons. L'après-midi sera consacré à la visite du Château de Ripaille, lieu de séjour privilégié de la cour de Savoie aux XIV^e et XV^e siècles. L'histoire mouvementée de ce bâtiment et ses diverses parties construites à des époques différentes sont autant d'étapes historiques témoignant de l'évolution de ce Chablais dont nous faisons partie.

Pour vous convaincre encore, si besoin était, de vous joindre à nous pour cette journée, rappelons un vieux dicton qui se répétait alors sur les bords du Léman :

**“Qui n'a vu Thonon et Ripaille
N'a jamais rien vu qui vaille .”**

Horaire de la journée :

9h20 Rendez-vous des participants au parking à Ollon
9h30 Départ en car pour Abondance
10h30 (environ) Visite de l'Abbaye d'Abondance
12h30 Repas de midi aux environs de Thonon
15h00 Visite du Château de Ripaille
18h00-18h30 Retour à Ollon.

Pour pouvoir réserver le car le plus rapidement possible, nous vous serions reconnaissants de vous annoncer d'ici au 2 mai (dernier délai), auprès de l'Association du Château de La Roche, Case postale, 1867 Ollon ou en téléphonant à Alice Kalbfuss au 025/ 39 10 12, aux heures des repas en indiquant vos coordonnées et le nombre de vos accompagnants, enfant ou adulte.

Dès que les pré-inscriptions seront en notre possession, nous pourrons vous transmettre le coût exact de cette journée. (le prix du car dépend du nombre de personnes inscrites)

Tout au plaisir de vous rencontrer.....

Votre Comité

